

espèce de boîte, et tous sont habillés en fourrures pour résister au froid; là c'est un intérieur de chaumière, la femme avec ses gros souliers, son petit mantelet et son ample caline vient faire part au mari de quelque nouvelle peu rassurante, qui sait, lui annoncer peut-être la visite prochaine d'un huissier. Le mari assis à une table grossière, en bois de pin, portée sur des tréteaux mobiles s'ouvrant en forme d'X, a la main gauche appuyée sur une vieille horloge qu'il était en frais de réparer sans doute, et gesticule de l'autre pour répondre à sa vieille en retenant son outil dans sa main. Tout le dessus de la table est piqueté de trous et de découpures que des poinçons ou des couteaux y ont laissées. Ailleurs c'est la mort d'un jeune enfant; le petit cadavre livide est encore dans son berceaux, et la mère, les larmes aux yeux, se penche sur lui pour lui donner un dernier baiser; à côté se voit la petite bière qui doit le renfermer; le père à l'air froid et sérieux se tient auprès, avec un jeune frère dont l'attitude indique assez qu'il ne se rend pas compte de ce qui se passe sous ses yeux.

Rien de plus intéressant que ces costumes de peuples étrangers.

Mais s'il y a du piquant à observer les scènes muettes de familles étrangères à nos habitudes, il l'est bien d'avantage d'examiner les nationaux des divers exposants avec leurs costumes particuliers. Voyez ces Chinois avec leur front rasé, leur chef toujours couvert, et leur chevelure qui se détache en une longue queue traînant souvent jusqu'à terre. Une espèce de chemise bleue descendant jusqu'à mi-jambes leur sert de blouse, et des souliers assez délicats, cloués sur d'énormes semelles inflexibles leur couvrent les pieds. Ces Chinois qui sont nos antipodes, semblent aussi faire une foule de choses en sens inverse de ce que nous pratiquons. Ainsi, chez eux, la politesse exige que l'on se couvre pour témoigner le respect; les menuisiers pour parfaire leurs ouvrages n'ont que de petites varlopes répondant à peu près à nos rabots, et au lieu de les pousser en avant comme le font nos ouvriers, c'est en les tirant à eux qu'ils polissent leur bois etc., etc.